

corinne lovera vitali | **sans titre**

et j'aurais pénétré son atelier avec mon rocher de solitude et je l'aurais roulé violemment vers lui et il ne se serait pas protégé et je l'aurais sauvé de l'écrasement par mon seul rocher d'écriture et il m'aurait sauvée avec ses mains de peintre et je n'aurais pas eu à le faire ici depuis mon écriture bidon

car je comprends trop tard qu'ici nous n'avons plus à tremper de plumes qui n'existent plus dans des encriers qui n'existent plus car peindre n'a pas eu cette chance car il aurait fallu continuer à aller au marchand de couleurs car toute la peinture qui a été peinte a dû épuiser le stock car elle a épuisé le peintre car toute la peinture est restée sans adresse qui n'a pas été peinte

tandis que tout l'écrit ne sera jamais écrit depuis le bidon sans fond de l'écriture tandis que l'écriture seule place des points d'interrogation à l'issue de questions que le cerveau qui n'est irrigué que par l'absence de ponctuation adresse mais ne pose tandis que l'écriture seule pose ces crochets auxquels nous permettons à nos vies d'être suspendues tandis que nous savons que le bidon du bonheur est bidon tandis que nous savons que nous sommes de goudron tandis que nous savons que nous sommes d'encre tandis que si nous avons le choix nous choisissons certaine couleur nous choisissons certaine forme nous choisissons certaine lumière nous choisissons certainement le sexe tandis que nous n'avons pas le choix tandis que nous sommes noirs